Les problèmes et les défis du système d'enseignement dans le contexte du développement culturel et socioéconomique de notre société

Intervention de M. Armen Rustamian, section arménienne

Thème – « Le rôle et la mission de l'école, ses valeurs et ses objectifs pédagogiques »

Le droit à l'enseignement est l'un des droits fondamentaux de l'homme garantis par l'Etat et chacun doit pouvoir en avoir accès. En conséquence, la réalisation efficace de la politique de l'éducation est l'un des objectifs prioritaires du pays.

Pour que le futur membre de la société soit éduqué dans la psychologie d'un créateur, travailleur, bâtisseur et promoteur et non pas dans des coutumes d'un consommateur passif, l'Etat doit définir de tels indicateurs d'enseignement qui, dans l'application réelle, assureront un milieu des valeurs et des actions conformes aux objectifs.

La science avance d'une vitesse fantastique et le problème à résoudre par l'enseignement en générale est un problème qu'on ne peut pas mesurer aujourd'hui. Tout change dans le temps : les intérêts, les cadres des occupations, le marché du travail et les professions. Selon les spécialistes de 5 enfants nés aujourd'hui 4, à l'âge de 25-30 ans, exerceront des professions dont nous n'avons aucune notion.

En conséquence, l'objectif de l'école est d'étudier les besoins en enseignement de nos citoyens contemporains, prendre en considération les exigences définies par l'Etat et les défis visés par le monde.

A part la famille, l'école se présente comme le milieu ou l'héritier du 21 siècle est taillé.

L'école organise sa mission par l'intermédiaire des programmes graduelles, à trois niveaux (primaire, moyen, secondaire). Le niveau moyen se distingue par son mode de gradation et par la division en directions substantielles pour chaque degré de chaque niveau, y compris les enseignements généralisé, approfondi, professionnel et spécialisé. Cette diversité doit permettre aux jeunes de choisir librement le mode d'enseignement correspondant le plus à leurs préférences et leurs capacités : l'objectif de l'école - c'est d'assurer cette possibilité.

Dans ces taches l'école doit se conduire du principe que toute jeune personne a droit à l'éducation et il n'est plus question de qualifié qui que cela soit de « paresseux » ou d'« inapte ». Il faut diriger les efforts pédagogiques vers le développement d'un savoir-faire qui consiste en savoir découvrir le besoin en enseignement de chacun. C'est-à-dire il faut prendre en considération que chacun

peut avoir des empêchements pour recevoir et approprier un enseignement : parfois cela nous qualifions comme « handicapé » ou, au contraire, « activité », avantage d'un « enfant doué » ou d'un « talent ».

Un nombre de principes progressifs est violé dans les cas où l'école n'arrive pas à évaluer le besoin de chacun et à organiser l'enseignement conforme à ces besoins. Il faut prendre en considération qu'à l'école le jeune doit recevoir des connaissances, mais il doit aussi pouvoir révéler ses avantages et ses aptitudes, s'identifier et s'enthousiasmer pour apprendre, sachant que connaître et agir c'est agréable et c'est encouragé.

Pour que le jeune puisse se constituer et s'orienter dans le choix de sa profession, l'école doit le soutenir à s'identifier, à se reconnaître.

Presque toutes les écoles parlent de la nécessité d'une organisation efficace de l'enseignement et d'un résultat de qualité. Cela présume des faits réels, des indices qui doivent correspondre aux objectifs et aux exigences du système donné. Les indices de qualité changent avec le temps.

La qualité ne veut pas dire un enseignement et un étudiant impeccable. Un enseignement de qualité veut dire que le pays en question peut grosso modo atteindre les objectifs définis. UNICEF détermine les cinq directions de la qualité de l'éducation : la prise en considération des besoins individuels de l'élève, le milieu, le contenu de l'enseignement, le processus et le résultat.

Pour assurer le susmentionné une importance doit être portée à la promotion de la créativité, à la capacité analytique, au sens critique, à la recherche et à l'application autonome des informations, au développement prioritaire des aptitudes dans le domaine des technologies, l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement, la conformité aux critères internationaux, ainsi que l'intégration au système international d'enseignement.

À l'issue des réformes législatives les projets éducatifs de l'État étaient définis et à condition de leur conformité à l'indicateur d'État de l'éducation publique les autres projets de l'expérimentation, authentiques ou les projets internationaux étaient aussi déterminés.

Afin d'augmenter l'efficacité de l'école, au sein de l'école un service de conseil soutenant l'enseignement était créé pour les élèves, leurs parents, les pédagogues et autres personnes participants au processus d'enseignement. Ces services portent sur l'information, psychologie, socio-pédagogie, pédagogie spécialisée, méthodologie, santé et autres.

L'homme contemporain doit pouvoir remplir en permanence ces propres bases des données, être prêt à réagir, prendre l'initiative, accepter les

modifications et les changements, se battre et en même temps être tolérant et avoir un sens de compromis. Avec tout cela il doit pouvoir protéger les valeurs nationaux, être prédisposé à la communication pluriculturelle et respecter les valeurs humains.

Pour l'instant notre pays n'est pas en mesure d'assumer parfaitement la réalisation des ces objectifs. Une seule solution est possible : à l'aide de la coopération et collaboration aboutir à une telle restructuration à l'issu de laquelle seront établies des écoles autonomes, concurrentielles, flexibles et rentables. Il faut accorder aux écoles les moyens pour qu'elles puissent résoudre leurs problèmes. L'Etat a la responsabilité d'assurer les conditions pour que le lien enseignement-science-production soit toujours persistant, en renforçant le rôle de l'école, comme du premier chaînon de ce lien.

Merci pour votre attention.